



## N°30

du 05/05 au  
11/05

### Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher.

### Observateurs

AGRIAL, AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXERIAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

### Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre, SRAL Centre.

### Directeur de publication :

**Philippe NOYAU**,  
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité*

## Colza

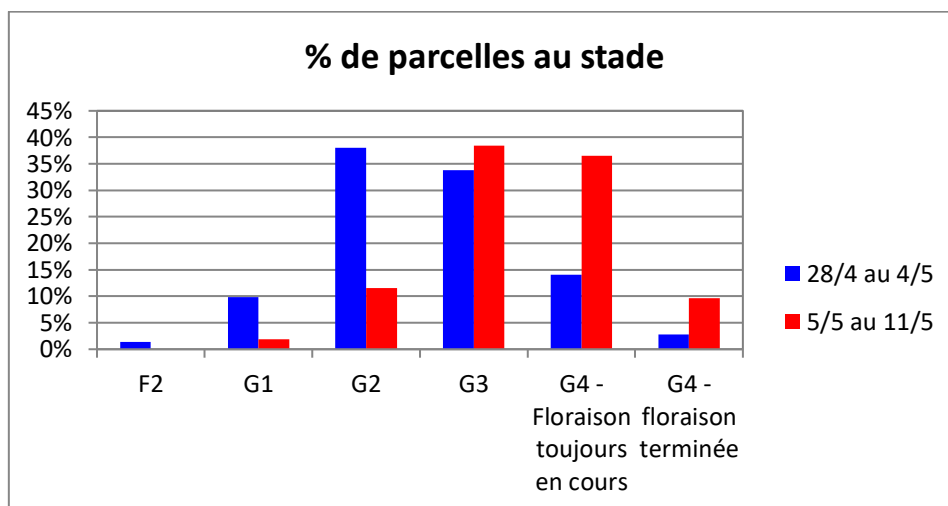
### RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 99 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont réalisées dans seulement 52 parcelles pour ce BSV.

### STADE DES COLZAS

Les écarts de stade restent encore importants cette année avec des parcelles en pleine floraison Stade G2-G3 et des parcelles qui n'ont presque plus aucune fleur (G4 – Floraison terminée).

Dans certaines parcelles, dans le cas de pluies importantes, il est possible que la floraison soit relancée.



**Les abeilles butinent, protégeons-les !**

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la documentation Terres Inovia](#)

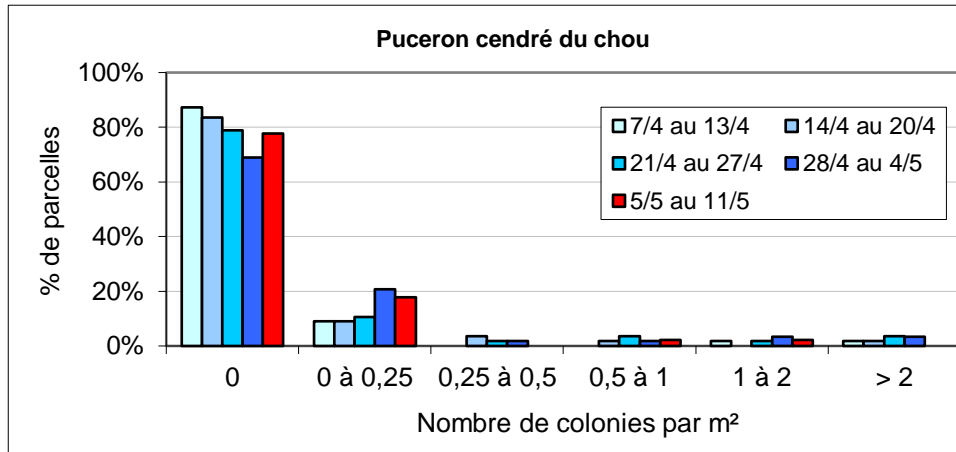
## PUCERONS CENDRES

### Contexte d'observations

Toujours aucun puceron cendré signalé dans les parcelles BSV de l'Eure-et-Loir. Dans les autres départements la situation semble stable.

Les conditions climatiques ne sont actuellement pas favorables aux pucerons cendrés.

**Il est important de contrôler les parcelles régulièrement**, et notamment les bordures dans un premier temps car l'infestation commence en bordure.



Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés est compris entre **faible** et **moyen** selon les parcelles.

### Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

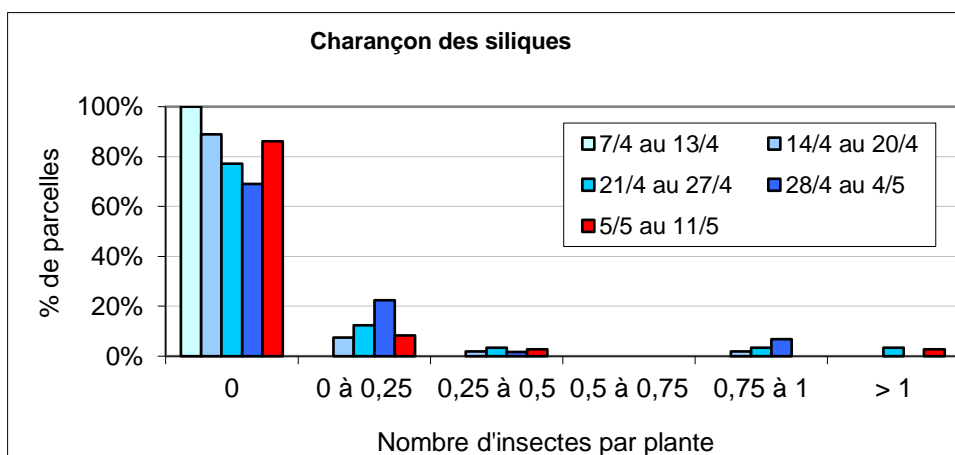
### Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m<sup>2</sup> de culture.

## CHARANÇONS DES SILIQUES

### Contexte d'observations

Comme pour les pucerons cendrés, les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux charançons des siliques. Peu d'observateurs signale la présence de charançons des siliques sur les plantes, et quand ils sont présents, les valeurs restent en dessous du seuil indicatif de risque (0,5 ch. des siliques par plantes) sauf pour une parcelle en Eure-et-Loir mais dont le stade est à G1 donc hors période de risque.



Il est important de prendre en compte le stade de la culture pour évaluer le risque. A présent, presque, toutes les parcelles du réseau sont en période de risque. Le tableau ci-après permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G1	1	3,0	3,0	3,0	Non
G2	1	0,5	0,5	0,5	Oui
G3	2	0,2	0,1	0,2	Oui
G4 – Flor. tjs en cours	1	0,1	0,1	0,1	Oui

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

### Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

### Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).